

♪♪♪♪♪ Sonates pour violon et piano n^{os} 1 et 2 « Poème mystique ».

Baal Shem (Nigun). Pärt : Fratres.

Elsa Grether (violon),

Ferenc Vizi (piano).

Fuga Libera FUG711. Ø 2012. TT : 1h 04'.

Technique : 3/5



Progressivement dégagé des influences postromantiques puis néoclassiques de ses débuts, Bloch affirme dans sa

musique de chambre une nette personnalité, enracinée dans sa culture juive. Sa *Sonate n^o 1* pour violon et piano (1921), contemporaine de celle de Bartok, affiche une violence d'une rare intensité dans le premier mouvement, puis un climat de désolation quasi absolu dans le *Molto quieto*, avant de trouver un équilibre entre tourmente et paix intérieure dans le finale. Dans la *Sonate n^o 2 « Poème mystique »* (1924), construite en un seul mouvement, les harmonies rappellent parfois Szymanowski, mais son fort parfum rhapsodique, ses emprunts au folklore juif et ses élans

passionnels en font toute l'originalité.

Encore mal connu malgré les gravures historiques de Stern et Szigeti (pour la première) ou Heifetz (pour les deux), ce diptyque, émanant de l'un des créateurs les plus authentiques du XX^e siècle, trouve en Elsa Grether et Ferenc Vizi deux interprètes profondément investis. La sincérité de leur inspiration, leur complicité ne laissent aucun doute et signent une vision particulièrement attachante. Pour son premier disque, la jeune violoniste française, qui bénéficia de l'enseignement de Ruggiero Ricci, Donald Weilerstein ou Régis Pasquier, révèle un jeu imaginatif et sensuel, pénétrant avec conviction ce répertoire parfois austère. Trouvant le ton juste dans les plaintes comme dans les moments d'extase, les deux interprètes démontrent souffle et densité, notamment dans le célèbre *Nigun*. L'audacieux couple à la pièce d'Arvo Pärt s'avère quant à lui judicieux, tant *Fratres* est empreint de mysticisme. Une belle révélation.

Jean-Michel Molkhou